

Une plaque rappelle la protection des enfants juifs de la barbarie nazie

En ce 11 novembre, une plaque d'hommage en mémoire de l'Œuvre de secours aux enfants, qui a sauvé des enfants juifs dans les années 40, avec l'aide des San Poulans, a été dévoilée sur la façade de la Chaumière.

Jeudi 11 novembre, en présence de la députée Marion Lenne, du maire Bruno Gillet, de Christiane Marchand, descendante des constructeurs de la ferme la Chaumière avant 1920, des élus et d'habitants, l'association Mémoire et Patrimoine a dévoilé sur la façade de la Chaumière, une plaque d'hommage en mémoire de l'Œuvre de secours aux enfants, qui a sauvé des enfants juifs dans les années 40, avec l'aide des San Poulans qui se sont comportés en "justes".

Pendant son discours de rappel des faits, le président de Mémoire et Patrimoine, Georges Michoud, a souligné : « Nous sommes fiers de nos aînés ». Pour clore la cérémonie, cinq écoliers du chef-lieu

ont lu à tour de rôle le poème "Enfants de la guerre".

■ Rappel des faits par Mémoire et Patrimoine

Située vers le Crêt, la Chaumière était à l'origine une ferme bâtie par les frères Ernest et Jules Marchand. Après la guerre de 1914, cette grande bâtisse est devenue une pension de famille. L'OSE (Œuvre de secours aux enfants), association qui a secouru des milliers d'enfants et qui existe toujours, transforme la Chaumière en 1943, pendant Seconde Guerre mondiale, en refuge. Elle y accueille des enfants juifs afin qu'ils échappent à la Shoah, dans l'attente de leur trouver une cache plus sécurisée. 17 familles y ont été hébergées.

Les San Poulans se sont alors comportés en "Justes parmi les nations" en gardant le secret, avec certains qui de plus, faisaient discrètement la lessive et le ménage sur les lieux. Avertie de la rafle de Chambéry, en févri-



Après avoir dévoilé la plaque, Marianne Légier-Bernex, de Mémoire et Patrimoine, lit le texte devant les nombreux participants. Photo Le DL/C.B.

er 1944, en pleine nuit, sans laisser de traces, l'OSE évacue les enfants de la Chaumière et les disperse.

Des jeunes orphelins re-

viennent en 1945 et 46, puis la maison accueille une colonie de vacances, de 1949 à 53, toujours pour les enfants juifs. Elle devient ensuite la colonie

de vacances de la ville de Brunoy (Essonne), alors propriétaire. Revendu, le bâtiment abrite désormais des appartements.

Claude BOUZIN



Après
de ro
grand
instal
plac
Buet
de c
qui e
vue
ble s
les
ville
cess
ner
ven
un
pri
est
to
de
Dè
pl
ro
ce
d
p
f